

Lettre 1915-09-23

Le (Jeudi) 23 Septembre 1915

*Cher Père,*

*J'ai reçu ta lettre du 18 ce jour à 11h en mangeant.*

*Elle a mis un peu plus de temps car je suis, comme tu le sais, à une autre batterie pour 'l'affaire'.*

*Tu as dû recevoir une lettre datée du 21, du 22 et peut-être, je ne m'en rappelle plus, du 20 aussi.*

*En voilà deux (jours) de passés. Encore...n... et nous recouvrerons un peu de repos. Pour l'instant, c'est inénarrable ! C'est un véritable (dégel ?) déluge d'acier.*

*Je te l'ai déjà annoncé, j'ai reçu ton colis.*

*J'ai encore un ½ flacon de Ricklès, le flacon intact de teinture d'iode. Et les pastilles ont servi dernièrement à mon capitaine ! Mets-moi une boîte de Géraudel si tu veux, le reste me suffit.*

*Plus besoin de chemise ni de caleçon, pour la raison déjà exposée, qu'il me faudra bientôt un chariot de parc pour me suivre.*

*Evite aussi déluge de chaussettes ! J'en ai de coton que je n'ai jamais mises. Je t'en ai renvoyé en laine dans les mêmes conditions.*

*Le réchaud me plait. Quant aux conserves, elles fonctionnent à propos durant ces qq jours. Toutefois, ne dévalise pas Félix Potin, l'affaire ne durera pas un mois !*

*Tu sauras bientôt ce que c'est que l'affaire, la grande affaire... ?! et tu verras que manger et se reposer sont bien en second plan.*

*Encore un peu plus à l'ouest et tu es en plein dessus.*

*Le format-consève sied à merveille. Les sardines sont délectables. C'est l'avis aussi du lieutenant Briancourt de la batterie voisine.*

*A demain soir.*

*Je t'embrasse bien affectueusement ainsi que Grand-mère, Hélène, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*